

L'ENFANT PRODIGE

THE PRODIGAL SON

SCÈNE LYRIQUE EN UN ACTE

DE

E. GUINAND

MUSIQUE DE

CLAUDE DEBUSSY

TEXTES FRANÇAIS ET ANGLAIS

ENGLISH WORDS BY NITA COX



PARIS

A. DURAND ET FILS, ÉDITEURS

DURAND et C^{ie}

4, PLACE DE LA MADELEINE, 4

Tous droits réservés.

Copyright by Durand et C^{ie}, 1910. D et F. 7637.

NINEFENCE

Pres 313.22-14415

L'ENFANT PRODIGUE

THE PRODIGAL SON



Digitized by the Internet Archive
in 2013

L'ENFANT PRODIGE

THE PRODIGAL SON

SCÈNE LYRIQUE EN UN ACTE

DE

E. GUINAND

MUSIQUE DE

CLAUDE DEBUSSY

TEXTES FRANÇAIS ET ANGLAIS

ENGLISH WORDS BY NITA COX



PARIS

A. DURAND ET FILS, ÉDITEURS

DURAND et C^{ie}

4, PLACE DE LA MADELEINE, 4

Tous droits réservés.

Copyright by Durand et C^{ie}, 1910. D et F. 7637.

PERSONNAGES. — CHARACTERS.

LIA, mère d'Azaël (Azaël's Mother).

AZAEL, jeune Galiléen (A young Galilean).

SIMEON, époux de Lia (Lia's spouse).

Une bourgade aux environs du lac de Génézareth.

A village near the lake of Genezareth.



L'ENFANT PRODIGE

(Le soleil se lève. — Le calme règne sur la campagne. — Lia écoute les chants joyeux dans le lointain.)

LIA (tristement).

L'année en vain chasse l'année !
A chaque saison ramenée,
Leurs jeux et leurs ébats m'attristent malgré moi :
Ils rouvrent ma blessure et mon chagrin s'accroît...
Je viens chercher la grève solitaire...
Douleur involontaire !
Efforts superflus !
Lia pleure toujours l'enfant qu'elle n'a plus !...

(Elle cache sa tête entre ses mains.)

Azaël ! Azaël !
Pourquoi m'as-tu quittée ?...
En mon cœur maternel
Ton image est restée.
Azaël ! Azaël !
Pourquoi m'as-tu quittée ?...
Cependant les soirs étaient doux,
Dans la plaine d'ormes plantée,
Quand, sous la charge récoltée,
On ramenait les grands bœufs roux.

THE PRODIGAL SON

(The sun rises. — All is calm. — Lia is listening to happy songs in the distance.)

LIA (sadly)

The sad years roll by no comfort bringing !
Spring comes smiling, gay flowers flinging
The birds sweet song but makes my heart the sadder pine :
My wounds bleed fresh, my heart cries for joys that once
 Along this silent shore I wander lonely [were mine.
 My grief God knoweth only,
 Ever, evermore
Lia mourns for her child, the child that once she bore !

(She hides her face in her hands.)

Azaël ! Azaël !
Ah ! wherefore did'st thou leave me ?
 On my heart thou art graven :
 I sorrow for thee
 Azaël ! Azaël !
Ah ! wherefore did'st thou leave me ?
Happy days to memory start
When, the elmtrees waving above us,
Homeward the ruddy oxen bore us
Weary with toil but light of heart.

Lorsque la tâche était finie,
Enfants, vieillards et serviteurs,
Ouvriers des champs ou pasteurs,
Louaient de Dieu la main bénie.
Ainsi les jours suivaient les jours
Et dans la pieuse famille,
Le jeune homme et la jeune fille
Echangeaient leurs chastes amours.
D'autres ne sentent pas le poids de la vieillesse ;
Heureux dans leurs enfants,
Ils voient couler les ans
Sans regret comme sans tristesse...
Aux cœurs inconsolés que les temps sont pesants !...
Azaël ! Azaël !
Pourquoi m'as-tu quittée ?...

SIMEON (survient et lui frappe doucement sur l'épaule).

Eh bien ! encor des pleurs ?...
Encor seule restée
En ces lieux ?...

(Montrant les groupes.)

Ils accourent, l'ivresse et l'amour dans les yeux...
Leurs cœurs sont pleins de joie...
Femme, plus de sanglots !... Il ne faut pas qu'on voie
Un seul visage triste, un seul front soucieux.

(Les jeunes garçons et les jeunes filles traversent la scène suivis des serviteurs qui leur présentent des fleurs, des fruits et des coupes pleines. Ils forment un gai cortège, précédés de Siméon et de Lia.)

(Cortège. — Air de danse.)

(Azaël s'avance et les regarde s'éloigner.)

Then as the shadows softly fell
We all the evening hymn did sing
Thankfully to God our great king,
To God, the Lord who giveth all things.
Sweetly we slept, and glap uprose.
Youths and maidens wandered freely,
Vows they plighted in sincerity,
Evening shades brought calm and repose.

Happy ye parents ! when to earth your children bind ye

How glad your lot appears !

Its joys, its tender fears,

With their lives hath their love entwined ye.

Sadly must I alone drag out the leaden years !

Azaël ! Azaël !

Ah ! wherefore did'st thou leave me ?

SIMEON (follows her and taps her gently on the shoulder).

What now ! still shedding tears ?

Yet again with thy grief dost thou hide ?

(Pointing to the merry-makers.)

They are coming with wine and with love all aflame.

Their hearts beat high with rapture.

Woman, weep thou no more ! Away with grief and sadness !

Naught must there be but gladness,

On this glad happy day.

(Young men and maidens pass across the scene followed by attendants who present flowers, fruits, and brimming cups to them. They form a gay procession headed by Simeon and Lia.)

(*Cortège. — Air de danse.*)

(Azaël comes forward and watches them pass onward.)

AZAEËL (seul).

Ces airs joyeux, ces chants de fête,
Que le vent du matin m'apporte par instants,
Serrent mon cœur, troublent ma tête,
Ils sont heureux !... Ici, sous les rameaux flottants,
Je les suivais dans leur gaité si tendre :
Ils échangeaient des mots pleins de douceur...
C'était mon frère ! .. Et puis ma sœur !...
Je retenais mon souffle, afin de les entendre...

Ils sont heureux !...

O temps à jamais effacé,
Où comme eux j'avais l'âme pure ;
Où cette sereine nature
Fortifiait mon corps lassé ;
Où près d'une mère, ravie
De presser mon front sur son cœur,
Je ne connaissais de la vie
Que l'innocence et le bonheur !
Ah ! par quelle amère folie
Mon âme surprise, assaillie,
M'a-t-elle donc contraint à fuir ces lieux ?

Durant la nuit entière,
Sur le roc ou dans la poussière,
J'ai franchi lentement les sentiers périlleux...

O temps à jamais effacé,
Où comme eux j'avais l'âme pure ;
Où près d'une mère, ravie
De presser mon front sur son cœur,
Je ne connaissais de la vie
Que l'innocence et le bonheur !
Je te revois, charmant asile,

AZAEEL (alone.)

What joyous airs, what happy singing
Come, borne on fragrant morning winds, to my dull ears.

My tortured heart with anguish wringing...
How happy they ! Unseen, amid the waving palms,
I watched and listened lingering sadly near them :
Each word revealed a heart so frank and free...
And it was my brother ! My sister she !
I held my laboured breathing that better I might hear them...

How happy they !

Oh ! days that ne'er may come again,
When, as they, I lived pure and happy ;
Nature nursed me, held me securely,
Made strong my limbs and clear my brain.
Loved by gentle mother so tender ;
Still in dreams I feel her caress ;
May good angels ever defend her !
Pure in those days was my happiness !
Ah ! by what miserable madness
Flung I away, then, joy and gladness ?

Why did I ever leave that sweet spot called home ?

How oft, o'er crag and mountain,
By still lake, or by flowing fountain,
Happy and free from care, through the still night I'd roam.

Oh ! days that ne'er may come again
When, as they, I lived pure and happy ;
Loved, adored by a mother so tender ;
Still in dreams I feel her caress ;
May good angels ever defend her !
Pure in those days was my happiness !
And thus again, as in my dreaming,

Où pour moi tout est souvenir :
Voici le banc de pierre et la rive tranquille
Où ma mère avec moi, jadis, aimait venir.

(Il s'assied, chancelant.)

Mais je m'assieds sans force et sans courage,
Les pieds sanglants ; des pleurs inondent mon visage.
Ici je vais mourir en revoyant le port,
Et je n'entrerais pas dans cet humble village...
Seigneur ! Seigneur ! j'ai mérité mon sort.

(Il perd connaissance. On entend au loin les chants et les danses. Lia revient furtivement. Elle écoute.)

LIA (avec désespoir et sans voir Azaël).

Je m'enfuis... de mes pleurs je ne suis plus maîtresse ..

Ah ! que la joie est triste aux cœurs malheureux !
Plus vif est le plaisir, plus grande est ma détresse !

O souvenir trop douloureux !...

Azaël ! Azaël !

Pourquoi m'as-tu quittée ?...

Sur quelle rive désertée,

Peut-être loin de nous,

Ce fils que j'aimais entre tous,

Souffre-t-il seul et faible, en implorant sa mère...

(Elle aperçoit son fils qu'elle ne reconnaît pas encore.)

Que vois-je ? Un pauvre voyageur

Par la fatigue ou la misère,

Au détour de la route étendu sur la terre...

Secourons-le ! Dans son malheur,

Loin du foyer de son père,

Peut-être il se désespère...

I see this spot through blinding tears,
Behold ! the rustic seat by the river softly gleaming
Mother dear, where I sat with thee in bygone years.

(He staggers. and sinks down.)

I sink to earth, no strength have I nor courage,
My feet are torn ; my tears gush forth in bitter anguish.
I die in sight of home, repentant all too late.
And enter never more that dear home of my childhood.
My God ! My God ! I have deserved this fate.

(He loses consciousness. In the distance is heard the sound of songs and dancing. Lia returns furtively. She listens.)

LIA (with despair, not noticing Azaël.)

Yet again do I seek this quiet spot to weep in...
Ah ! joy is cruel to those whose heart break with grief !
The louder grows their mirth. the stronger grows my anguish !
Oh memories cruel that tear my heart.

Azaël ! Azaël !

Ah ! wherefore did'st thou leave me ?
Who knows but in some lonely desert,
Far, far away from all,
The son I loved and held so dear,
May lie helpless and dying, and dying name his mother...

(She sees her son, but does not recognize him.)

What see I ? A traveller poor and spent,
Worn by his journey, or by his misery
Lying helpless and lifeless alone on the highway.
Quick, to his aid ! God only knows,
He too may be some poor wanderer
Despairing, far from his country.

(Elle reconnaît Azaël.)

Mon fils !... Inanimé ? .. cette pâleur de mort ?...
Non ! non ! c'est impossible !
Seigneur, ton bras terrible
Ne me l'a pas rendu pour le reprendre encor ?...

(Soulevant sa tête, avec beaucoup de tendresse.)

Rouvre les yeux à la lumière,
O mon fils adoré !...
Reconnais ma voix, entends ma prière. .
Azaël !

AZAEL (à part).

Dans mon sein un rayon est entré :
Un voile moins épais obscurcit ma paupière.
Qui m'appelle ?

LIA

C'est moi ! ta mère !

AZAEL.

Ma mère !

Tu me pardones ?...

LIA

Ah ! lève ton front pâli.
Qu'à jamais le passé demeure enseveli.

(She recognizes Azaël.)

My son ! and strangely still ! This ghastly hue of death !

No ! no ! I'll not believe it.

Oh, God, oh, God Almighty !

Thou wouldst not give him back only to take away !

(Lifting his head, with great tenderness.)

Lift up thine eyes and see thy mother.

Oh ! my well beloved son !

Dost hear my fond voice ? thy mother is calling
Azaël !

AZAEL (aside, scarcely audible).

To my heart a ray of hope has come :
Darkness and shades of death pass from my heavy eyelids.
Some one called me !

LIA.

It was thy mother !

AZAEL.

My mother !

And I am pardoned ?

LIA.

Ah ! now raise that languid head.
Of the past think no more, for it is dead and gone.

Ensemble.

AZAEL

Heures fortunées !
Après des années,
Tremblant et confus je songe au retour :
Et plein d'allégresse,
Ton cœur qui me presse
Ainsi qu'autrefois me rend son amour !

LIA

Heures fortunées !
Après des années,
Dans le désespoir j'attends ton retour :
Et plein d'allégresse,
Mon cœur qui te presse
Ainsi qu'autrefois te rend son amour !

AZAEL.

Au nom de mes remords, de mes maux, de mes larmes,
Je suis digne de ta pitié...

LIA.

Par ton seul repentir, enfant, tu me désarmes,
N'es-tu pas assez châtié ?...

AZAEL.

Pour te bénir, ma vie, hélas ! sera trop brève :
Je m'humilie à tes genoux.

Duet.

AZAEL.

Day of joy and gladness !
Away, years of sadness !
Glad, yet still afraid, I dream of my home.
Sing, my heart for gladness,
This heart on thine beating,
Give me as of old thy love for my love.

LIA.

Day of joy and gladness !
Gone, the years of sadness !
In my deep despair I knew thou wouldst come.
Sing, my heart for gladness,
This heart on thine beating
Give me as of old thy love for my love.

AZAEL.

Because of my remorse, and the ills I have suffered,
I do deserve thy pity sweet.

LIA.

Yea, that thou dost repent, my child, that is sufficient.
Chastisement thou couldst not escape.

AZAEL.

Life is too short to bless thee, alas ! beloved mother.
In deep abasement I kneel to thee.

LIA.

Bannis tes souvenirs ainsi qu'on chasse un rêve,
Reprends ta place parmi nous.

LIA.

Heures fortunées !
Après des années
Dans le désespoir j'attends ton retour :
En son allégresse
Mon cœur qui te presse
Ainsi qu'autrefois te rend son amour.

AZAEL.

Heures fortunées !
Après des années,
Tremblant et confus,
Je songe au retour.
Ton cœur qui me presse
Ainsi qu'autrefois me rend son amour.

AZAEL (inquiet).

Du côté du village, j'entends là-bas,
Avec ces voix, un bruit de pas ?
Je tremble !

LIA.

C'est ton père !... il vient vers ce rivage
Entouré des siens...

(Les groupes reviennent.)

Ensemble.

LIA.

Away those dark regrets ! Forget as if thou dreamedst.
And enter once again thy home.

LIA.

Duet.

Day of joy and gladness !
Away, years of sadness
In my deep despair I knew thou wouldst come.
Sing, my heart for gladness,
This heart on thine beating,
Give me as of old thy love for my love.

AZAEL.

Day of joy and mirth
Gone are grief and sadness,
Glad, yet still afraid I dream now of home,
This heart on thine beating,
Give me as of old thy love for my love.

AZAEL (uneasily).

From the village out yonder what do I hear ?
A well known voice, borne on the air !
I tremble !

LIA

'Tis thy father ! see he cometh towards thee !
Followed by his folk.

(The merry-makers return.)

(Aux serviteurs qui s'empressent autour d'Azaël.)

C'est Azaël, le fils de votre maître,
Mourant de faim, sanglant et nu...

(A Siméon qui paraît.)

Azaël ! notre fils...

SIMÉON (vivement).

Mon fils est revenu ?...

(Il demeure silencieux.)

LIA (montrant à Siméon son fils prosterné).

Il attend son arrêt, courbé dans la poussière...

Sa prière

Monte humblement vers toi...

SIMÉON (à part).

Que dois-je faire ?...

Seigneur, inspire-moi !

LIA (suppliante).

Ne garde pas un front sévère

A qui t'implore à deux genoux...

Pardonne au fils !.. songe à la mère...

Le bonheur revient parmi nous !

SIMÉON (étendant la main).

Faites silence !...

Ecoutez tous !...

(To the attendants who crowd round Azaël.)

'Tis Azaël, the son of thy dear master,
With hunger spent, with wounds, in rags,

(To Simeon who appears.)

Azaël ! 'Tis our son !

SIMEON (quickly).

My son returns to me.

(He remains silent.)

LIA (showing Simeon his son prostrate before him).

He awaits thy decree ; behold him prostrate lying
Humbly now he pleads
At thy feet, to thee.

SIMEON (aside)

What shall I answer ?
My God ! inspire thou me.

LIA (supplicating).

Ah do not look so harshly on him,
On him who kneels imploring grace
Forgive thy son ! think of his mother !
Joy shall then once more dwell with us.

SIMEON (stretching out his hand).

Be still, my people !
And list to me !

Allez par les champs, allez sur la place ;
Frappez la cymbale et le tambourin !
Dites en mon nom à celui qui passe :
Plus de vains soucis, plus de noir chagrin,
Que tout soit en joie !
Le ciel nous envoie
Un bienfait à peine rêvé !
Celui que sans cesse
Pleurait ma vieillesse,
L'enfant prodigue est retrouvé !
Remplissez l'amphore,
Tuez le veau gras !...
Puisqu'avant de mourir je le revois encore,
Viens, mon fils, dans mes bras !...
(Ils se tiennent enlacés ; les serviteurs frappent
les instruments de musique.)

AZAEL (à son père).

Mon cœur renaît à l'espérance,
Au devoir, à la foi. Comme aux jours d'innocence...
Père, soyez béni !...

SIMÉON (à Azaël).

C'est le ciel, mon enfant, qui t'absout par ma bouche...
Et puisque son pardon te touche,
Célébrons tous son amour infini.
Enfin Jéhova nous rassemble :
A genoux chantons ensemble,
Chantons l'Eternel !
(Ils s'agenouillent.)

Now go the fields, now go to the village,
And clash the loud cymbals, the tambourine beat.
Tell to all you meet that my son is returned.
Gone my sleepless nights ! Gone my anxious care !

Let us all be joyful,

Let us all be thankful,

Praise ye all the Lord, my people !

My heart has been heavy, my tears fell in secret,

Beloved wanderer, thou hast returned !

Now fill up the goblet ;

And kill the fatted calf !

Ere mine eyes close in death, once more they gaze upon thee.

Come, my son, to my arms.

(They embrace ; attendants play on musical instruments.)

AZAEEL (to his father).

My heart awakes with hope illumined,

Guiltless now as of old, all my sins are forgiven...

Father, oh, blest be thou !

SIMEON (to Azaël).

Absolution, my son, by my mouth Heaven sends thee.

Praise then the Lord, the Lord Almighty !

Let us all praise his Love and his Might !

Jehovah, the mighty Deliverer !

Kneel to Him, sing all, ye, people,

Praise we all our God !

(They kneel.)

LIA, SIMÉON, AZAEL, LE CHŒUR (*ad libitum*).

Chantons l'Eternel !
Chantons le Dieu d'Israël !
Gloire à toi, Seigneur ! La nature
Te doit sa riante parure :
Les grands monts, la fraîche verdure
Dont leur sommet est revêtu ;

LIA, SIMÉON, AZAEL.

Les plaines, leur moisson dorée ;
Les forêts, la source nacrée ;
Les fleurs, leur couleur diaprée ;
Et le cœur te doit la vertu !

LIA, SIMÉON, AZAEL, LE CHŒUR (*ad libitum*).

Gloire à toi, Seigneur !
Gloire à toi !
La nature te doit sa riante parure,
Gloire à toi, Seigneur !
Ta main adorée protège Israël !
Gloire à toi, Seigneur !
Chantons l'Eternel !

FIN.

LIA, SIMEON, AZAEL, CHORUS (*ad libitum*).

Praise we all our God !
Praise Israel's glorious God !
Praise the Lord, our God ! God Almighty
To Thee we owe these fields of plenty ;
Mighty mountains, crowned with verdure ;
Rivers to water fields and herds.

LIA, SIMEON, AZAEL.

And woodlands, with their mossy carpets ;
Forests deep, lakes and gentle brooklets,
And flowers, in their radiance and beauty.
And a heart to glorify Thee !

LIA, SIMEON, AZAEL, CHORUS (*ad libitum*).

Praise the Lord, our God !
Praise the Lord !
God Almighty ! to Thee we owe these fields of plenty
Praise the Lord, our God !
Thy hand is stretched out to protect us, oh God !
Praise the Lord, our God !
Praise we Israel's God !

THE END.

Poitiers. — Société française d'imprimerie.

ÉDITIONS A. DURAND ET FILS

OUVRAGES THÉORIQUES

GUIRAUD (E.). <i>Traité pratique d'Instrumentation</i> , net.	6 »
D'INDY (V.). <i>Cours de Composition musicale</i> , rédigé avec la collaboration de AUGUSTE SÉRIEYX.	
<i>Premier Livre</i> , net.	10 »
<i>Deuxième Livre (Première partie)</i> , net.	15 »
ROQUES (L.). <i>Principes de la lecture musicale</i> , 10 leçons renfermant en abrégé toute la théorie de la musique, net.	» 50
ROQUES (L.). <i>Principes théoriques et pratiques de la transposition</i> , net.	1 »

LITTÉRATURE MUSICALE

Ascanio. Notice (<i>la Revue illustrée</i>).	» 50
Déjanire et Saint-Saëns, par E. BAUMANN.	1 »
Fervaal. Etude analytique et thématique, par P. DE BRÉVILLE et H. GAUTHIER-VILLARS.	2 »
Fervaal. Etude analytique et thématique, par ET. DESTANGES.	1 »
Fervaal devant la presse.	2 50
Saint-Saëns. Son jubilé à l'occasion du cinquantième de son premier concert, salle Pleyel, 1896, par LINDENLAUB.	1 »
Saint-Saëns. Son cinquantième artistique, par BLONDEL.	50 »
Saint-Saëns. Catalogue général et thématique.	6 »
Saint-Saëns. Notice, par C. BELLAIGUE.	» 50
Schumann. L'Art du Piano. traduit par LISZT	1 »
Tannhauser. Analyse et guide thématique, par ALF. ERNST et ELIE POIRÉE.	2 50
Wagner. Quatre poèmes d'Opéras, précédés d'une lettre sur la Musique.	4 »

LIVRETS

Déluge (1 ^e). Poème biblique, LOUIS GALLET	» 50
Etranger (I ^r). Action musicale. V. D'INDY.	1 »
Faust. Scènes de Goethe. Traduction de R. BUSSINE.	» 50
Fervaal. Action musicale. V. D'INDY.	2 »
Fille du Roi des Aulnes (1 ^a). Ballade. R. BUSSINE et L. MANGEOT.	» 50
Fritiof. Légende scandinave. VICTOR WILDER.	» 50
Forêt Bleue (1 ^a). Conte lyrique de JACQUES CHENEVIÈRE. .	1 »
Hélène. Poème lyrique de C. SAINT-SAËNS.	1 »
Heure Espagnole (I ^r). Comédie musicale de FRANC-NOHAIN.	1 »
Hippolyte et Aricie. Tragédie de l'abbé PELLEGRIN.	1 »
Nuit Persane. Poème d'ARMAND RENAUD.	» 50
Paradis et la Péri (1 ^e). Poème d'après LALLA ROOKH, V. WILDER	» 50
Samson et Dalila. Opéra biblique. F. LEMAIRE.	1 »